

SÉANCE DU 8 MARS 1878.

PRÉSIDENCE DE M. CHATIN.

M. Bonnet, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la dernière séance, dont la rédaction est adoptée.

Par suite des présentations faites dans la dernière séance, M. le Président proclame membres de la Société :

MM. LEFEBVRE (Louis-Valère), au Raincy (Seine), présenté par MM. Decaisne et Verlot ;

FINANCE (Justin), pharmacien à Paris, présenté par MM. Marchand et Poisson ;

D^r PAUCHON, professeur suppléant à l'École de médecine et de pharmacie de Marseille, présenté par MM. Chatin et Heckel ;

GOMOND (Maurice-Augustin), artiste peintre à Paris, présenté par MM. Bornet et Cornu ;

CHABERT (André), à Montpellier, présenté par MM. J.-E. et G. Planchon.

M. le Président fait connaître en outre une nouvelle présentation.

Dons faits à la Société :

Carte géologique de France, cartonnée et entoilée, et son explication par MM. Dufrénoy et Élie de Beaumont, 3 vol. in-4°.

E. de Vicq, *Les plantes intéressantes de la vallée de la Bresle*.

G. C. Scheffer, *Annales du Jardin botanique de Buitenzorg*. 1 vol.

M. T. Masters, *Structure of Composites*.

Catalogue of the collections in the Museum of the Pharmaceutical Society of Great Britain.

F. Cohn, *Beiträge zur Biologie der Pflanzen*.

M. Malinvaud, bibliothécaire, appelle l'attention de la Société sur l'importance du premier don mentionné sur cette liste et qui est dû à la libéralité du Ministère des travaux publics.

M. le Président décide qu'une lettre de remerciement sera à cet effet adressée à M. le Ministre.

M. Petit dépose sur le bureau un exemplaire du catalogue des Diatomées de l'île Campbell et de la Nouvelle-Zélande, qu'il vient de publier, et donne quelques détails sur cet opuscule.

M. de Seynes dépose sur le bureau un exemplaire du travail qu'il vient de publier à l'art. CHAMPIGNONS, dans le *Dictionnaire de Botanique* et fait la communication suivante :

SUR UN NOUVEAU GENRE DE SPHÉRIACÉS, par **M. DE SEYNES.**

Il y a plusieurs années, dans un jardin des environs de Montpellier, je recueillis au mois de janvier une brindille de bois assez informe et difficile à déterminer, mais qui me parut se rapporter à un Fusain. De petites éminences noirâtres parsemées çà et là annonçaient la présence d'une espèce de Sphériacés; je l'examinai en ayant la précaution de dessiner à la chambre claire les principaux détails. L'observation ainsi faite fut laissée de côté pour d'autres travaux; mais plus tard l'impossibilité de donner un nom à ce Champignon me fit regretter d'avoir sacrifié l'échantillon; dans l'espoir de trouver d'autres spécimens, je retardai d'en publier la description: je ne veux cependant pas attendre plus longtemps, car si les caractères sont incomplets sur quelques points, ils sont en l'état suffisants pour motiver la création d'un genre nouveau et pour appeler sur lui la critique des botanistes.

En regardant avec attention le petit fragment dont j'ai parlé plus haut, on voyait l'écorce mince déchirée en certains endroits, livrant passage à de petits corps noirs, solides, peu proéminents, étroits et allongés, d'une longueur de 1 à 2 millimètres, qui offraient une surface rugueuse sans trace d'ostiole. Une coupe pratiquée sur ces petites excroissances dans le sens du plus long diamètre, observée à un grossissement de 80 à 100 diamètres, laissait voir un stroma assez dense, brun, analogue à celui des *Dothidea* et creusé de lacunes ou logettes arrondies, disposées en une série horizontale et irrégulièrement espacées.

Le stroma consistait en un tissu serré de cellules scléreuses à parois brunes irrégulièrement isodiamétriques. La cavité de chaque logette était assez exactement remplie par une thèque, dont les caractères appelèrent mon attention. Un point que mes dessins ne me permettent pas d'élucider, c'est l'étendue exacte de chaque logette. J'ai dit que le calibre en était rempli par la circonférence d'une thèque; mais peut-être chaque logette se prolongeait-elle assez dans le tissu du stroma pour offrir une série de thèques disposées côte à côte comme des disques empilés dans un cylindre ayant le même diamètre que ces disques. Que les thèques soient isolées dans une lacune comme chez les *Myriangium* et disséminées ainsi dans le stroma, ou qu'elles soient en petit nombre, rangées côte à côte, elles ne présentent pas une disposition en hymenium et ne sont pas accompagnées de paraphyses. Cette disposition rappelle certains Tubéracés: la forme des thèques confirme encore un tel rapprochement. Les thèques sont sphériques allongées, à parois trans-